

[Text]

There is on the one hand some potential for saying that this is just another way of putting off decisions and, on the other, it may be a viable suggestion in terms of having a very searching and productive look into these issues.

Mr. Amagoalik: I have not made up my mind about the usefulness of a royal commission. The reason I say that is because we already know the problems. What is the use of doing it all over again? If the mandate of the commission were clear and the end result were to be some real change, then I would support it. However, if it is just another inquiry that will end up on a shelf, then it would be a waste of time. If it had a good mandate and if it would result in real change, then I think it would be useful.

Senator Fairbairn: Thank you very much. Like Senator Macquarrie, I found this morning extremely interesting and useful. I almost hate to let you go but I am sure that if we have other areas to explore we will ask you to come back. I would thank you for all the time and the thought you have put into this. You have certainly been very helpful to us.

Senator Hébert: If we, in this committee, have the will I think we could do as good a job as any royal commission. In any event, I think it would be cheaper.

I do not have the eloquence of Senator Macquarrie because, I suppose, to have that you have to be born in P.E.I. I was only there for two years when I was in college and that, obviously, was not long enough. However, I do want to say that I share the views expressed so eloquently by him about the atmosphere of this committee and the good start we have made because of the quality of our witness. I feel a consensus among us that we have something dramatically important to do for our country and that we are all convinced of that. I am sure that, under the leadership of our chairman, we will achieve something equally as good as what would be achieved by any royal commission.

The Chairman: Just before we let you go, could you just elaborate on what you think might be some of the ingredients of a proper mandate for a royal commission on aboriginal issues?

Mr. Amagoalik: I have not really thought about it. I do not think I can answer that question at this moment. I have not thought it through.

The Chairman: We are to have Mr. Yalden appear before us on May 29. I think he is anxious to make a presentation and I am sure this question will come up. It would be very useful to the committee to have some more elaboration of your views

[Traduction]

D'un côté, on pourrait dire qu'il s'agit d'un nouveau moyen de remettre à plus tard la prise des décisions qui s'imposent. De l'autre côté, il pourrait s'agir d'une suggestion valable si l'on désire étudier à fond et d'une manière productive ces questions.

M. Amagoalik: Je ne me suis pas encore fait une opinion bien arrêtée sur l'utilité d'une éventuelle commission royale d'enquête. Je dis cela parce que nous connaissons déjà les problèmes. Quelle serait l'utilité de reprendre tout le travail depuis le début? Si le mandat de la commission était clair et le résultat final recherché l'avènement de changements réels, j'appuierais sans réserve cette commission. Toutefois, s'il s'agit simplement d'une autre enquête dont les résultats finiront sur une tablette, alors ce sera une perte de temps. Si le mandat de cette commission était clair et que ses travaux aboutissaient sur la venue de changements réels, alors ce serait un exercice utile.

La sénatrice Fairbairn: Je vous remercie. Comme le sénateur Macquarrie, j'ai trouvé les discussions de ce matin extrêmement intéressantes et utiles. Je déteste presque l'idée d'avoir à vous laisser partir, mais je suis convaincu que si nous avons à étudier d'autres aspects de la question, nous pourrions vous demander de revenir. Je vous remercie pour le temps que vous avez consacré aux travaux de ce comité et pour nous avoir livré le fruit de votre réflexion sur le sujet. Vous nous avez été d'une grande utilité.

Le sénateur Hébert: Si nous tous, au sein de ce comité, y mettons la volonté qu'il faut, je pense que nous pourrions faire un aussi bon travail que n'importe quelle commission royale. A tout événement, je pense que cela coûterait moins cher ainsi.

Je ne possède pas l'éloquence du sénateur Macquarrie, parce que, je présume, il faut être originaire de l'Île-du-Prince-Édouard pour être doué d'une telle qualité. Or, je n'ai vécu là que deux années de ma vie quand j'étais au collège, et il me semble évident que cela n'est pas suffisant. Cependant, je désire réellement vous faire savoir que je partage tout à fait le point de vue qu'il a si brillamment exprimé quant à l'atmosphère qui a régné sur les travaux de ce comité et sur leur démarrage en force grâce à la qualité de notre témoin. Je sens qu'un consensus se dégage voulant que nous soyions dans une position privilégiée pour accomplir quelque chose de très important pour notre pays et que nous sommes tous convaincus de cette réalité. Je suis sûr que, grâce au leadership de notre président, nous ferons tout aussi bien qu'une commission royale.

Le président: Avant que nous vous laissions partir, pourriez-vous nous mentionner quels seraient, selon vous, les éléments du mandat qu'il conviendrait de confier à une commission royale sur les questions autochtones.

M. Amagoalik: Je n'y ai pas vraiment pensé. Je ne pense pas être en mesure de répondre à cette question pour l'instant. Je n'y ai pas réfléchi.

Le président: M. Yalden comparaitra devant nous le 29 mai prochain. Je pense qu'il est très désireux de faire une présentation et je suis certain que cette question sera posée de nouveau. Il serait très utile aux travaux de comité de connaître plus en